le beau-frère du margrave Léopold IV, devint empereur en 1138. On sait la lutte qui éclata entre la maison de Hohenstaufen et la puissante maison guelfe, représentée par Henri le Superbe, duc de Saxe et de Bavière. Henri succomba dans cette lutte inégale; il fut mis au ban de l'empire et, tandis que le duché de Saxe était adjugé à Albert l'Ours de Brandebourg, le duché de Bavière échut à Léopold IV (1138). Henri le Superbe mourut l'année suivante, laissant un fils en bas âge, celui qui devait être Henri le Lion; Welf, l'oncle du jeune orphelin, revendiqua l'héritage dont l'empire prétendait le dépouiller et marcha contre Léopold pour lui arracher la Bavière. Mais il fut défait par Conrad à la bataille de Weinsberg (1140) : Léopold mourut peu de temps après cette victoire et eut pour successeur dans le duché de Bavière comme dans la marche d'Autriche son frère Henri II, surnommé Iasomirgott (Iach so mir gott helfe', était son proverbe favori), le premier duc héréditaire d'Autriche.

Henri II Iasomirgott (1141-1177) trouva un moyen ingénieux pour s'assurer la possession de cette Bavière qu'on avait disputée à son frère; il épousa la veuve de celui qu'on avait dépouillé au profit des Babenberg, la veuve d'Henri le Superbe, Gertrude. Il obtint d'elle qu'elle fit renoncer son fils Henri le Lion à ses droits sur la Bavière. Mais. après la mort de sa mère, Henri le Lion déclara nulle et non avenue la renonciation qu'on avait arrachée à son inexpérience. D'ailleurs, le mariage que la politique seule avait inspiré, ne tarda pas à être rompu. Plus tard Henri Iasomirgott, partit pour la croisade et épousa à Constantinople la fille de l'empereur byzantin Théodore Comnène. L'empereur Frédéric Ier de Souabe, également rattaché par des alliances de famille aux Guelfes et aux Babenberg, n'osa ou ne voulut pas trancher lui-même le conflit des deux familles. Il laissa les princes allemands maîtres d'en décider. La diète déclara que la Bavière serait rendue à Henri le Lion. (1156) Henri Iasomirgott se décida à la